

Un outil pour détecter les premiers signes du harcèlement sexuel

Un collectif de jeunes féministes a développé un outil de lutte contre le harcèlement. Leur guide aide à débusquer les signaux de harcèlement le plus tôt possible.

ELODIE BLOGIE

Il y a cet éminent professeur qui présente sa nouvelle recrue comme l'une de ses étudiantes les plus prometteuses. Qui, à la fin d'une conférence, est si saoul qu'il a besoin d'être accompagné dans sa chambre d'hôtel et lui fait une proposition sexuelle. Ce pote de longue date qui se propose d'héberger son amie quand elle se fait larguer. Et qui, au bout de plusieurs semaines, insiste pour que son amie ne dorme plus dans le canapé, mais dans son lit...

Ce ne sont là que deux situations parmi tant d'autres, vécues par des membres du jeune collectif féministe européen « Period », basé à Bruxelles. Des expériences de harcèlement sexuel, qui, pour certaines, se sont soldées par des agressions. Mais comment détecter les signaux de harcèlement avant que la situation ne devienne inextricable ? C'est pour se donner des outils que Sara Hassan et Juliette Sanchez-Lambert, deux membres du collectif, ont réalisé un guide pratique. Baptisé « It's not that grey », en référence à cette prétendue « zone grise », le guide a été édité grâce au soutien de la députée européenne allemande Terry Reintke et est accessible en ligne.

« La composante sexuelle du harcèlement arrive souvent assez tard. Il s'agit d'abord de harcèlement psychologique »

Juliette Sanchez-Lambert, autrice du guide

« À force d'échanger des histoires de harcèlement, on s'est rendu compte qu'on retrouvait les mêmes schémas, les mêmes techniques », explique Juliette

Sanchez-Lambert. « Et qu'on considère que c'est du harcèlement beaucoup trop tard. #Metoo a été un catalyseur. »

Naît alors le « Red flag system », soit un système d'alerte, que chacune (et chacun) est invitée à s'approprier. Le collectif a identifié quatre catégories,

dans lesquelles plusieurs signaux d'alerte peuvent être identifiés. Le premier domaine concerne les facteurs environnementaux : si le harcèlement sexuel peut intervenir partout, les milieux avec des enjeux de pouvoir importants, une forte culture sexiste, des relations asymétriques constituent des lieux à risques. Deuxième catégorie : le syndrome du « good guy » : la bonne réputation de quelqu'un rend plus compliqué d'émettre un malaise vis-à-vis de cette personne. Il s'agit de s'alerter si des personnes extérieures convoquent cet argument (« Cet homme ne ferait jamais une chose pareille ») pour halayer une situation de harcèlement, estiment les autrices.

Le « red flag system » identifie ensuite des techniques communes de harcèlement : faire des compliments mal placés, souffler le chaud et le froid, isoler la cible, etc. Enfin, le guide recommande de se soucier de ses propres réactions : se convaincre que ce n'est pas si grave, se taire, etc.

L'objectif est que chaque lectrice se constitue son propre système, en fonction de ses limites personnelles. Quatre situations vécues (dont celles présentées en introduction) sont ensuite proposées dans le guide, pour « tester » le système d'alerte personnalisé. Un seul élément ne signifie pas automatiquement harcèlement, mais il s'agit d'allumer assez tôt de possibles voyants. Par ailleurs, « la composante sexuelle du harcèlement arrive souvent assez tard », analyse l'autrice. « Il s'agit d'abord de harcèlement psychologique. »

Le guide s'adresse aussi aux témoins, et aux harceleurs potentiels. « Nous avons déjà eu des témoignages d'hommes qui se questionnent sur leurs attitudes passées », s'enthousiasme Juliette Sanchez-Lambert. « #Metoo les a fait réfléchir, et c'est plutôt chouette ! »



Le guide est accessible en ligne.

https://periodbrussels.eu/wp-content/uploads/2019/04/Its-not-that-Grey_Period_Guide_2019_online.pdf